

Orsten Groom : « Il existe une scène indé en peinture active et acharnée ! »

TECHNIKART on 12 avril 2017 at 3 h 03 min



**DU 19 AVRIL AU 2 MAI, ORSTEN GROOM
EXPOSE SES TOILES COLORÉES ET
TORTUEUSES À LA GALERIE 24
BEAUBOURG, AVEC COMME
COMMISSAIRE PAUL ARDENNE.**

**Plus d'une quarantaine de toiles exposées avec concert de
[Arlt](#), des interventions d'André Markowicz et de Vincent
Corpet ... L'artiste nous réserve plein de surprises.**

D'ailleurs c'est qui Groom ? Rapide présentation

Hello Orsten, pour commencer « Orsten Groom » c'est qui, c'est quoi ?

Mon identité civile est imprononçable ici en France et ça m'énerve qu'on écorche mon nom. Elle a disparu un jour de 2002 dans un accident qui m'a laissé amnésique et épileptique. L'alter-ego s'imposait. **Orsten** vient d'Orson Welles. Il raconte dans sa bio qu'il ne pouvait jamais foutre un pied en Italie sans que Lucky Luciano (*un mafieux italo-américain*, NDLR) l'alpague. Il voulait absolument que Welles fasse un film sur lui mais le pire c'est qu'il zozotait on ne sait quoi et qu'il était pas foutu de prononcer correctement Orson : « On va faire un film **Orsten** ! Hein Orsten ! », et ça le rendait malade.

Groom ça claque bien. Ça signifie tout un tas de choses érotiques et marginales en anglais (l'épouillage par exemple). Sinon au départ c'était le blason d'un groupe dont je faisais partie et qui m'a viré. J'ai gardé le nom et il désigne tout ce que je produis (peinture, musique, films etc).

Tu as nommé *Odradek* l'évènement en référence au « Le Souci du père de famille » de Kafka. La littérature, c'est ta principale source d'inspiration ?

La littérature est indispensable pour se brancher sur l'existence du monde. Un des mots les plus étranges et excitants selon moi vient de Kafka : « Odradek ». Une minuscule nouvelle où un

père de famille parle de cette créature indéfinissable qui rôde dans sa maison, une espèce de clodo abstrait qui existe depuis toujours et lui survivra.

Comment as-tu convaincu Paul Ardenne d'être le commissaire de l'exposition ?

Nous nous connaissons et apprécions mutuellement notre travail. Je suis indépendant et ai l'habitude de tout prendre en charge : production, communication, transports, éditions, location d'espaces, etc.. Finalement, créer des tableaux est le plus facile ! Paul est très sensible à cette économie indépendante et à la fonction sociale de l'artiste travailleur. De plus il connaît très bien la peinture, et le fait qu'il ne campe pas dessus comme un de ces nombreux petits popes esthétiques est une raison de plus pour lui serrer la main.

Tes influences, pêle-mêle ?

Il y a des artistes qui me sont gigantesques comme Herzog, Tom Waits, Trier, Depeche Mode. En littérature tout le monde est vivant, autant Lucrece que Pynchon mais parmi mes santons modernes j'indiquerais Gombrowicz, Michaux, Harms, Schmidt... Sinon la peinture est très clairement polarisée par l'Allemagne. C'est une société qui s'est emparée avec urgence et nécessité de sa propre histoire, sa propre culture pour la travailler.

Enfin que dirais-tu à ceux qui hésitent encore à venir voir tes tableaux ?

Je crois qu'il est urgent de réaliser qu'il existe une voie, sinon une scène indépendante en peinture qui est très active et d'autant plus acharnée qu'elle résiste au tout-institutionnel français et au filet à papillons des galeries. Enfin l'espace est superbe, vaste, chaleureux – j'y présente une bonne quarantaine d'oeuvres (dont de très grands formats). J'accueille le public moi-même, chaque jour du matin au soir ... alors bienvenu !

Peinture à la une : COLOSTRUM 145 x 115 cm Huile & Glycero sur toile 2015

Exposition Orsten Groom / Commissaire Paul Ardenne – Odradek

Du 19 avril à 10:00 au 2 mai à 21:00